Numéro 16
Novembre 2013

Okinawa Karate Kobudo

Oshukaï Info

Bulletin d'informations de l'Association OSHUKAÏ
Ecole de Karaté Shorin-Ryu et Kobudo d'Okinawa
Senseï CHINEN Kenyu, Hanshi 9° dan
www.oshukai.fr

EDITORIAL :

Ce seizième numéro d'Oshukaï Info est consacré à Okinawa et à la quatrième Coupe du Monde de Karaté et de Kobudo d'Okinawa de l'école Oshukaï.

Prévue en 2011, ajournée jusqu'à cette année à cause de la terrible catastrophe subie par le Japon au printemps 2011, la 4° Coupe du Monde aura été un grand succès. De nombreux Français, profitant de cet événement, ont découvert ce «paradis tropical» et ses habitants que l'empereur de Chine lui-même qualifiait de «peuple le plus courtois du monde». Cette maxime est d'ailleurs inscrite au fronton de la porte Shureimon, offerte par l'empereur de Chine au roi des Ryu-Kyu il y a bien longtemps.

Cette revue est aussi une reconnaissance rendue à l'accueil réservé par la ville de Yomitan, hôte de du stage international animé par Senseï Chinen et de la Coupe du Monde. En effet, Yomitan a mis à la disposition de la World Oshukaï Federation des moyens logistiques et humains très importants qui ont été à la base de ce succès. L'immense implication des membres de la W.O.F. en général et de la délégation française en particulier (compétiteurs, arbitres et administratifs) a décuplé ce succès. Que tous en soient remerciés.

Domo arrigato gozaïmashita Yomitan !
Ganbatte Yomitan !
Ganbatte Oshukaï !

Dans ce numéro :

Editorial	p. 1
Discours de Sensei Chinen	p. 2
Le mot du Président, L'attitude martiale	p. 3
Les arts à Okinawa	p. 4
Ie Jima, une île à découvrir	p. 5
Histoire des Ryu-Kyu (1° partie)	p. 6
et	p. 7
Bilan de la 4° Coupe du Monde	p. 8

Bulletin d'informations distribué gratuitement aux adhérents d'Oshukaï France

DISCOURS DE Sensei CHINEN
4° Coupe du Monde Oshukaï

Merci à tous d'être venus, d'avoir enduré cette forte chaleur et pris sur votre temps précieux pour assister à cet événement, particulièrement avec l'Obon (fête des morts) qui approche.

Nous, Oshukai France, avons multiplié les efforts pour contribuer à l'expansion et la promotion internationale du Karaté et du Kobudo, héritage culturel d'Okinawa, depuis 1976. Au cours de ce processus, j'ai dû apprendre à coopérer avec d'autres cultures, tout en me tenant informé des différentes évolutions sociétales d'Okinawa. Ces changements s'inscrivant profondément dans les mœurs, cet héritage historique s'exprimera fidèlement à travers le corps et la technique. Aujourd'hui j'ai l'impression que je commence tout juste à aborder le début de cette tâche.

Selon mon point de vue, la culture traditionnelle a subi une quantité de changements et de transformations comparables au nombre d'années passées entre jadis et aujourd'hui. Il y a certaines formes d'autodiscipline et de techniques ayant valeur universelle qui doivent être léguées fidèlement. Cette culture a été instruite et développée à maintes reprises au fil du temps, ce qui a été bénéfique pour tous ceux et celles qui en ont été imprégné. Oshukai a exploré divers moyens d'établir un système ayant pour but à la fois d'innover et de maintenir la culture traditionnelle et son développement culturel. Le raisonnement derrière cette approche est de montrer que le Karaté okinawïen a, dans l'avenir, nécessité de se développer de manière universelle tout en s'inspirant de son histoire. Voilà bien des années que j'ai commencé cette entreprise...

Le 4e championnat du monde et le séminaire international prévus en 2011 ont été annulés en raison du tremblement de terre de Tohoku. C'est avec le soutien du village de Yomitan que nous avons pu les organiser cette année. J'espère sincèrement que ces événements auront eu un profond impact sur celles et ceux qui y ont participé.

Enfin, je voudrais exprimer toute ma gratitude envers les responsables du Comité et de l'Assemblée du village de Yomitan ainsi qu'à toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien, tant physiquement que moralement.

Au nom de tous les membres d'Oshukai : Merci.

Kenyu CHINEN
Président
World Oshukai Federation

LE STAGE INTERNATIONAL DE YOMITAN

Le stage international qui s'est déroulé à Yomitan a rassemblé plus de 130 participants, soit presque autant que le stage annuel de Thonon ! On ne peut que saluer ce succès et féliciter les pratiquants d'avoir fait un si long voyage . Ce stage matinal (le karaté débutait à 7 heures) s'est déroulé dans des conditions … okinawaïennes : chaleur étouffante, soleil de plomb ou averse tropicale.

LE MOT DU PRESIDENT :

La saison 2012-2013 a connu comme point d'orgue la 4° Coupe du Monde de Karaté et de Kobudo de notre école Oshukaï.

S'étant déroulée à Okinawa, berceau du Karaté et du Kobudo, elle a connu un grand succès, succès que nous devons grandement à l'implication personnelle de Sensei Chinen dans son organisation. Il n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour que cette Coupe soit une réussite. Je fus, par ailleurs, heureux de constater la grande part prise par Oshukaï France dans le bon déroulement et le succès de ce tournoi. La délégation française, compétiteurs et arbitres, était la plus nombreuse et la volonté de chacun, à tous les niveaux, de donner le meilleur de lui-même était palpable. Enfin, la présence tout au long des deux jours de compétition de Sensei Miyagi Takeshi, 10° dan, président de l'association du karaté Shorin-Ryu d'Okinawa, apporta la reconnaissance officielle de notre école au sein du Karaté d'Okinawa et du courant Shorin-Ryu.

Il tient maintenant à nous de concrétiser et de pérenniser cette réussite et cette reconnaissance par notre implication dans l'école Oshukaï, tant au niveau national qu'international au sein de la World Oshukaï Federation.

Chacun d'entre nous, professeur, assistant, élève, suivant l'exemple de Sensei Chinen, doit se sentir personnellement impliqué dans le développement de notre école. Grâce à l'assiduité, à l'attitude, à la volonté et au travail dans l'Esprit transmis par Sensei Chinen, chacun est capable de progresser et par conséquent de faire progresser notre école dans le respect de notre Dojo-Kun (préceptes) donné par Sensei Chinen : Tan-Ren (entraînement sans limites), Cho-Wa (recherche de l'harmonie) et Kyu-Do (recherche de la Voie).

Je vous en sais capables.

Michel Ancillotti
Président Oshukaï France

L'attitude « Martiale » dans le Sport ou « Sportive » dans l'Art Martial

La pratique de la compétition peut être un champ d'expérimentation pour ceux qui s'adonnent au Budo d'Okinawa. L'un et l'autre pouvant être parfois opposé (Budo et compétition), ils sont justement un bon moyen de mettre en œuvre les « enseignements » reçus. Les problèmes rencontrés, les situations conflictuelles lors des compétitions, sont autant de « chemins » qui apportent un moyen de travailler sur soi. Toutes les «Qualités » de l'Art Martial peuvent ainsi être expérimentées, en étant : exemplaire, tolérant et généreux. Cela est tout aussi important pour nos camarades spectateurs, et touts pratiquants quels qui soient. Le compétiteur s'engage dans le match avec l'application de toutes ces qualités, cette recherche du rayonnement de ces qualités du BUDO.

Cela commence par le respect de la règle :

- C'est jouer le jeu : Se conformer aux règles du jeu : Accepter toutes les décisions de l'arbitre qui vous seront défavorables.
- C'est non seulement le respect de la règle écrite mais aussi de la règle non écrite : Respecter les décisions de l'arbitre : Renoncer volontairement à certains avantages que peut procurer un trop stricte application de la règle.
- C'est considérer l'adversaire comme un partenaire : Respecter adversaires et partenaires : Le respect de l'arbitre et l'esprit de collaboration constante avec lui.
- C'est avoir le désir sincère que l'adversaire puisse lutter à armes égales avec soi-même : refuser toute forme de violence et de tricherie : Etre scrupuleux à l'extrême sur les moyens d'obtenir la victoire.
- C'est toujours respecter les décisions de l'arbitre : Etre maître de soi en toutes circonstances : La générosité envers l'adversaire, créatrice de relations humaines chaleureuses.
- C'est la loyauté, l'esprit de justice : Etre loyal dans le sport et dans la vie : Mais si gagner c'est bien, gagner à tout prix, c'est moche.
- C'est attacher plus d'importance à l' « échange » qu'à la victoire.

Le plus important pour nous Budokas, pratiquants de Karaté Do, c'est l'ESPRIT avec lequel nous pratiquons. Compétiteurs, professeurs, arbitres, pratiquants, la voie de Notre Ecole OSHUKAÏ nous conduit à toutes ces observances et constitue déjà notre richesse.

Gilles MEHARD
Vice-président Karaté

LES ARTS A OKINAWA

L'idée assez répandue selon laquelle les arts martiaux côtoient les arts classiques de manière étroite est manifeste dans notre école. Notre senseï ne me contredira pas, qui manie le couteau à peindre avec autant de dextérité que les kama, pas plus que les nombreux peintres qui sont membres d' Oshukaï. Ce n'est donc pas un hasard si le berceau du karaté abrite également plusieurs disciplines artistiques, même si -on connaît la nature pragmatique des habitants d'Okinawa- celles-ci relèvent souvent de pratiques artisanales expertes.

Dès que l'homme a été capable d'utiliser ses mains pour former des objets, il a façonné des récipients à usage domestique. Composés de terre cuite, poreuse, ces vases et autres plats se sont parés d'un revêtement plus favorable à l'ornementation. À Okinawa, **l'art de la céramique** est apparu il y a 5 siècles, à l'apogée des échanges commerciaux qu'entretenait l'archipel avec ses voisins de Chine et d'Asie du sud-est. Les seigneurs de Shuri encouragèrent cette technique raffinée dans le quartier de **Tsuboya**, qui reste un quartier incontournable pour tous les amateurs de céramique. En tous cas, pour ceux qui ne voudront pas s'éloigner, **Yomitan** est un autre haut-lieu du **Yachimun** (poterie locale okinawaïenne).

Autre art du feu, **le Verre des Ryukyu** est beaucoup plus récent, témoin avant l'heure d'un attachement à l'environnement et à la nature. Les couleurs chatoyantes où dansent des petites bulles proviennent du recyclage des bouteilles importées par les soldats américains. Pied-de-nez à cet «encombrant visiteur» car habituellement des bulles sont la marque d'un verre médiocre, mais les Okinawaïens ont su en tirer profit.

La laque, venant de Chine, est apparue sur l'archipel à peu près à la même époque que la céramique. Le procédé s'est rapidement développé et perfectionné, notamment grâce au climat. Chaleur et humidité facilitent, en effet, le travail de cette résine qui, en séchant, devient un revêtement solide et résistant au temps. Au fil des siècles, les artisans sont parvenus à créer un style unique, particulier à Okinawa.

Les tissus des Ryukyu furent, à la fois, le produit et le moteur de l'essor des échanges commerciaux du 14e au 16e siècle. Aujourd'hui, la technique concerne plusieurs matériaux, du coton à la fibre de bananier, ainsi que plusieurs variantes dans leur décoration, du tissage à la teinture en passant par l'impression. Dans ce domaine également, le savoir-faire et surtout l'aptitude de ses habitants à s'approprier des techniques ont fait d'Okinawa une référence mondiale en matière de kimonos traditionnels. Les amateurs anglophones apprécieront ce lien consacré aux tissus des Ryukyu [http://ryukyuheritagetextiles.com/]

L'artisanat, encore plus que l'art, est un révélateur du mode de vie. Il s'inscrit dans le quotidien des habitants, petits ou grands, et devient un composant incontournable de la culture d'un lieu, avant de s'élever au rang d'art. À Okinawa, comme dans toutes les îles du monde, il forge la tradition et confère une identité. De nos jours, il est heureux d'en préserver et en transmettre les richesses ainsi que le fait le Centre des Arts Traditionnels de Naha, ou l'école érigée par senseï Chinen.

Mario COLANTONI

Cérémonie du saké

Senseï Chinen

Senseï Miyagi

Les Français sur scène

DECOUVERTE D'IE JIMA

Comme deux autres karatékas de Perpignan, j'ai eu la chance de participer cet été au voyage à Okinawa. L'île de Ie (Ie Jima) était la première destination de notre séjour. Toute proche de la grande île d'Okinawa (30 minutes de ferry depuis le port de Motobu), cette petite île est le lieu de naissance de Sensei Chinen, et pouvoir s'y rendre revêt donc une signification toute particulière pour tout pratiquant d'Oshukaï.

Après l'arrivée au port, nous sommes accueillis autour d'un délicieux « bento » (plateau repas), à la suite duquel nous nous rendons sous un soleil de plomb au guesthouse (chambre d'hôte) où nous devons passer la nuit. Nous découvrons alors la gentillesse de nos hôtes qui nous accueillent chaleureusement et nous conduisent à la plage en voiture. Plage de sable blanc où nous pouvons nous baigner dans une eau à 30°C au milieu des poissons aux multiples couleurs.

La soirée qui avait été préparée en bordure de plage ne manque pas de surprises. Tout d'abord, le repas préparé sur place sur de grandes « planchas » fut un vrai régal. Puis, au programme des animations :
- Discours de Sensei Chinen
- Démonstration de karaté effectuée par de tout jeunes Okinawaïens
- Démonstration de kobudo
- Démonstration de karaté du club de Laudun
- Spectacle de Hip-Hop de jeunes filles d'un lycée d'Okinawa
- Discours du Maire de Ie Jima
- Spectacle de musique traditionnelle d'Okinawa

Après en avoir pris plein les yeux, les oreilles et les papilles, nos voici de retour au guesthouse où les propriétaires nous attendent pour poursuivre la soirée et une bonne partie de la nuit dans une ambiance festive et conviviale autour d'une bouteille d'Awamori (le fameux alcool de riz typique d'Okinawa).

Après une courte nuit, départ en bus pour un tour de l'île et la visite de ses principaux sites :
- **Niya-Thiya** : une immense grotte avec des ouvertures sur la mer, dans laquelle les habitants venaient se réfugier lors des bombardements durant la Seconde Guerre Mondiale. Cette grotte abrite en outre une pierre qui, selon la légende' rendrait fertile toute femme la soulevant
- **Wajee** : magnifique point de vue les falaises de la côte nord et leurs eaux turquoises. Ce site abrite également une source, principal apport d'eau potable pour les habitants de l'île.
- **Mont Gusuku** : cette étonnante montagne, tout juste sortie de terre, est sacrée pour les Okinawaïens. Son sommet offre au courageux visiteur, qui a gravi un escalier très escarpé, un panorama à 360° sur Okinawa et les îles environnantes.

Après ce tour complet de l'île, retour au guesthouse pour déguster un yakisoba. Nous disons « sayonara » à Ie Jima et retournons à Yomitan où le stage et la Coupe du Monde nous attendent. Mais ceci est un autre histoire.

Le souvenir qui restera gravé dans ma mémoire est la gentillesse, l'accueil de nos hôtes et la mémorable soirée passée à leur côté.

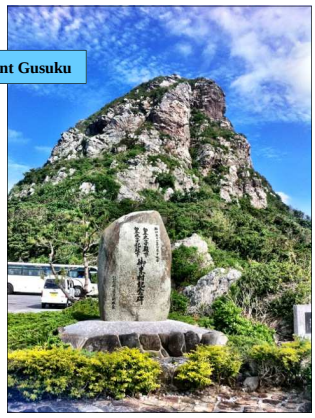
Ie Jima, une île et des habitants à découvrir …

Grégoire MURARI

Les Perpignanais et leurs hôtes

Niya-Thiya

Wajee



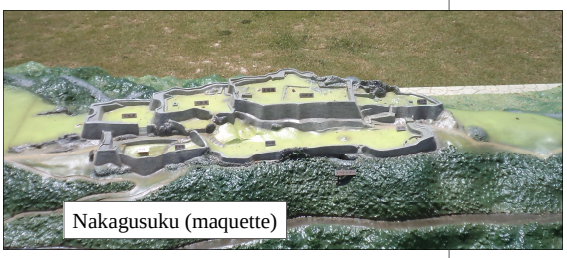
Mont Gusuku

HISTOIRE DU ROYAUME DES RYU—KYU

- première partie -

Le royaume des Ryu-Kyu : origine et apogée (14ème, 15ème et 16ème siècles)

Les îles Ryu-Kyu ou archipel d'Okinawa, d'origine volcanique et corallienne, forment un arc d'une soixantaine d'îles qui s'égrènent sur plus de 100 km entre le sud de Kyushu et Taiwan, séparant la mer de Chine orientale de l'océan Pacifique. Longtemps peuplées de chasseurs, cueilleurs, pêcheurs, ces îles entrèrent dans un processus de néolithisation vers les 6ème et 5ème siècles avant notre ère, avec l'apparition des premières sociétés à caractère véritablement agraire accompagnée d'un habitat groupé. Du fait de sa position géographique, l'archipel d'Okinawa servit, pendant plusieurs siècles, de centre d'échanges entre l'Asie du Sud-Est, la Chine, la Corée et le Japon. Ainsi une culture originale s'y développa dès le 7ème siècle, issue du brassage de migrants chinois, coréens, malais, japonais et micronésiens. Jusqu'au 13ème siècle l'archipel était partagé entre clans rivaux dominés par une caste guerrière qui bâtit de nombreux fortins, les **gusuku**, servant aussi de places religieuses. Suite à de nombreuses batailles pour le pouvoir, l'île principale, Okinawa est alors divisée au 14ème siècle en trois royaumes : Hokuzan au nord, Chuzan au centre et Nanzan au Sud.


Nakagusuku (maquette)

En 1372, Satto, le roi de Chuzan fit allégeance à la dynastie chinoise des Ming (1368-1644) à laquelle il paya tribut, ce qui ouvrait Okinawa à l'influence culturelle chinoise et aux échanges commerciaux avec la Chine. C'est ainsi que vers la fin du 14ème siècle, la Chine des Ming envoya sur l'île un important groupe d'artisans (les 36 familles de Kume) parmi lesquels devaient se trouver des pratiquants de boxe chinoise (Chuan-fa). En 1429 Okinawa fut unifiée par le roi Hashi (1422-1439) qui réussit à réunir pour la première fois les 3 vieilles provinces en un seul royaume. Ceci marque le début de l'histoire du royaume des Ryu Kyu et l'établissement d'une administration centralisée à Shuri.

Shikina En

Les 15ème et 16ème siècles peuvent être considérés comme l'âge d'or du royaume qui accueillait dans la grande villa de la famille royale (**Shikina-en**) les envoyés de l'empereur de Chine (Sappushi) pour assurer la succession royale. En 1430 l'empereur accorda au roi Hashi, le nom de Shô et durant 450 ans Shuri servira de demeure à deux dynasties de Shô. En 1554, afin de récompenser le royaume pour son respect de l'étiquette, l'empereur offrit aux Ryu-Kyu le titre de Shurei-no-huni (terre de la bienséance). Un siècle plus tard, ce titre, gravé sur une tablette, fut apposé sur l'entrée principale du château de Shuri qui prit le nom de porte Shureimon . Dès lors, le roi d'Okinawa, féal de l'empereur Ming, envoie deux fois par an des légats porteurs du tribut, gage de fidélité. En échange de ce tribut, les marins d'Okinawa rapportent à Naha des porcelaines et des soieries chinoises. Pour financer ce tribut, les ressources des Ryu-Kyu étant limitées (pour l'essentiel du soufre servant à fabriquer la poudre des armées chinoises), les Okinawaïens n'ont d'autre solution que de se lancer sur la mer de Chine pour se procurer les produits et les revendre aux Chinois. Ainsi, au 15ème siècle, les ambassades d'Okinawa se succèdent à Kyoto. On retrouve partout dans les ports japonais des marchands d'Okinawa qui viennent s'y procurer des objets d'art, mais aussi du cuivre. Dès 1389 ils sont signalés dans les ports coréens. Les navires des Ryu-Kyu mouillent à Malacca, dans les îles de la Sonde, Annam et jusqu'au Siam. Ils s'y procurent parfums, épices, étain, ivoire et produits exotiques qui affluent dans le port de Naha aux 15ème et 16ème siècles. C'est l'époque où les gros villages de Shuri et de Naha devinrent des villes commerçantes florissantes, entrepôts de tous les produits du Sud-Est Asiatique où se côtoyaient Japonais, Chinois, Indiens, Malais et Arabes. Une 3ème agglomération, Tomari, se développe peu après.

Shureimon

Selon la chronique tenue depuis 1424 par les souverains des Ryu-Kyu (le Redikaï-Hôan), ce sont au moins 20 navires d'Okinawa qui se seraient rendus à Malacca et 11 au Siam entre 1425 et 1570. Les marins des îles Ryu-Kyu ont donc été des intermédiaires obligés entre les ports d'Asie du Sud-Est, de Corée et du Japon. Ce faisant, ils contribuent à faire des mers orientales un espace commercial actif. En 1458, le roi des Ryu-Kyu, Shô Taikyu, fait fondre à Naha **une cloche** sur laquelle est gravée la devise du royaume que l'on peut résumer ainsi : « **en pilotant nos navires, faisons d'Okinawa un pont entre les pays** ». Okinawa est ainsi

La cloche du pont des nations

devenue, en quelques décennies, l'une des grandes puissances commerciales de l'extrême orient ce qui permit au roi Shô Shin (1477-1526) de la seconde dynastie Shô de développer et d'agrandir le **château de Shuri** épicentre majestueux du royaume des Ryu-Kyu.

Le château de Shuri, aujourd'hui

Reconstitution d'une fête au château de Shuri

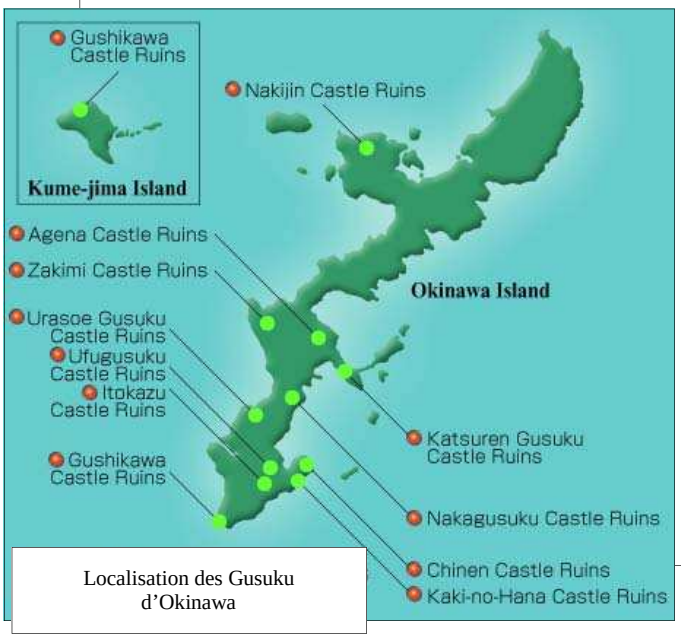
Les Ryu-Kyu : un royaume sous tutelle (17ème, 18ème et 19ème siècles)

Les 17ème, 18ème et 19ème siècles voient le royaume des Ryu-Kyu devenir un protectorat japonais. En effet, au début du 17ème siècle, le Japon sortait d'une nouvelle et terrible guerre civile remportée par le clan Tokugawa au détriment du clan Shimazu, de la province de Satsuma (sud du Japon, aujourd'hui Kagoshima). Ce dernier fut autorisé à détourner son agressivité vers les îles Ryu-Kyu, manière astucieuse de s'en débarrasser tout en établissant le contrôle du Japon sur un espace jusqu'ici vassal de la Chine. Peut-être était-ce aussi une façon de préparer une nouvelle invasion de la Corée.

Toujours est-il que le 5 avril 1609, les Shimazu se jetèrent sur Okinawa, alors peuplée de 500 000 habitants, avec une flotte portant 3000 guerriers. Okinawa tomba sur le joug des Shimazu, véritables seigneurs féodaux extérieurs au Japon (Tozama Daïmyo). Le château de Shuri fut occupé et Okinawa devint alors une sorte de protectorat japonais tout en gardant son statut de royaume sous la double coupe de la Chine et des Shimazu avides de s'enrichir sans empêcher le royaume des Ryu-Kyu de remplir ses devoirs envers l'empire du Milieu. Très vite après cette occupation parurent les premières ordonnances de Ichiza Shimazu reprenant des dispositions anciennes interdisant la possession d'armes ainsi que toute pratique martiale.

En effet, on attribue parfois au roi Shô Hashi (1422-1439) une initiative que d'autres ne font remonter qu'au roi Shô Shin (1477-1526), à savoir, la promulgation d'un interdit aux conséquences durables : par peur des révoltes, la jeune dynastie Shô proscrit les armes qui, collectées en place publique, furent stockées et sévèrement gardées. Cela fut un premier encouragement à se passer d'armes pour combattre et développer des techniques locales de combat à main nue (Te) enrichies d'éléments introduits par les Chinois (Chuan fa) ou encore à utiliser des outils de fermiers et de pêcheurs convertis en armes redoutables (Ti-Gua, origine du kobudo). Les envahisseurs japonais allèrent plus loin puisqu'ils confisquèrent tous les objets et outils en fer peut-être pour compenser le manque de fer auquel se sont trouvés confrontés les Shimazu refoulés de la métropole. Une nouvelle fois et avec plus de rigueur encore parce que l'oppresseur était étranger, les Okinawaïens bravèrent l'interdiction. L'édit de Shimazu eut tout juste pour effet de relancer l'esprit de résistance. Ce fut la véritable éclosion des techniques individuelles de combat travaillées lors d'entraînements secrets dans des endroits cachés. Le 17ème siècle vit donc la naissance de l'Okinawa-Te synthèse de techniques locales déjà anciennes et des apports chinois. Ces interdictions successives ont contribué à faire d'Okinawa le berceau du karatédo et du kobudo.

Le roi Sho Hashi



Localisation des Gusuku d'Okinawa

Christian VENTURINI

BILAN SPORTIF
4ème WORLD CUP 2013
YOMITAN - OKINAWA

La 4ème World Cup de l'Ecole Oshu Kaï s'est déroulée les 16 et 17 Août 2013 dans le magnifique gymnase de la ville de Yomitan à OKINAWA sous la présidence de Maître Kenyu CHINEN Hanshi 9éme Dan, Président de la World Oshu Kaï Federation et l'honorable présence du Maire de YOMITAN Monsieur Denjitsu ISHIMINE ainsi que celle du Maître Takeshi MIYAGI Hanshi 10 ème Dan, actuel Président des Associations de Karaté Shorin-Ryu d'Okinawa.

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées le vendredi 16 Août 2013 de 8h à 18H. Les épreuves de Kobudo ont ouvert le tournoi suivies par celles du Karaté. Les finales ont eu lieu le samedi après midi, de 14H à 18H, suivies par la remise des médailles et diplômes aux lauréats.

RESULTATS SPORTIFS :

KOBUDO

60 compétiteurs représentant 7 Nations ont participé aux diverses épreuves KOBUDO (Kata individuel , Kata Kumi Waza et Oyo Kata) :

- France 35 compétiteurs
- Inde 8 compétiteurs
- Canada 5 compétiteurs
- République Tchèque 5 compétiteurs
- Pologne 4 compétiteurs
- Okinawa 2 compétiteurs
- Allemagne 1 compétiteur

Une majorité de concurrents(es) a participé à un minimum de 2 épreuves ce qui double le nombre de participants, et pour certaines ceintures noires à 4 épreuves (2 katas individuels, Kata Kumi Waza et/ou Oyo kata, Open) ce qui augmente encore le nombre total de participants.

KARATE

100 compétiteurs représentant 8 Nations ont participé aux diverses épreuves KARATE (Kata individuel, Kata Kumi Waza, Shuyo Waza Kumité et Dojo Kumité) :

- France 58 compétiteurs
- Inde 8 compétiteurs
- Canada 7 compétiteurs
- République Tchèque 5 compétiteurs
- Pologne 17 compétiteurs
- Okinawa 2 compétiteurs
- Japon 1 compétiteur
- Allemagne 1 compétiteur

Une majorité de participants(es) a concouru dans 2 épreuves (Kata & Kumité) ce qui double le nombre de participants, et pour certaines ceintures noires à 3 épreuves (Katas individuels, Kata Kumi Waza , Shuyo Waza Kumité ou Dojo Kumité) ce qui augmente ici aussi le nombre total de participants.

CLASSEMENT GENERAL

1ère	**FRANCE**	**54 Médailles**	**dont 19 OR**
2ème	**POLOGNE**	**12 Médailles**	**dont 4 OR**
3ème	**TCHEQUIE**	**9 Médailles**	**dont 4 0R**
4ème	**OKINAWA**	**3 Médailles**	**dont 1 OR**
5ème	**INDE**	**2 Médailles**	**dont 1 OR**
6ème	**CANADA**	**2 Médailles**	
7ème	**JAPON & ALLEMAGNE**		

ANALYSE

Par son nombre de participants et ses résultats obtenus la France se détache nettement dans le palmarès des lauréats.

Bien que moins nombreuse que la délégation polonaise, la Tchéquie a obtenu d'excellents résultats (9 Médailles dont 4 OR) ce qui augure favorablement de l'organisation de la 5ème Coupe du Monde à PRAGUE (Tchéquie) en 2015. L'Inde a également révélé sa volonté de participer et démontré le niveau technique acquis en remportant 2 Médailles dont 1 en OR. Enfin, Okinawa avec 2 participants a fait «carton plein» avec 3 Médailles dont 1 OR

ARBITRAGE

L'arbitrage de la compétition placé sous la responsabilité de Jean-Pierre NONNENMACHER assisté de Gilles MEHARD, a été assuré par un pool de 2O arbitres composé de 14 Français, 5 Polonais et 1 Canadien. 6 arbitres Français : Michel ANCILLOTTI, Didier GUIBERT, Alain SERVILLE, Maurice ROGGERO, Alphonse FRANCINE et Nathalie LUCE ont officié en tant que Chefs de Tatamis aussi bien pour les épreuves de Kobudo que de Karaté. 4 arbitres Français ont assuré la fonction d'arbitre central dans les épreuves de Dojo Kumité Karaté : Alain SERVILLE, Michel ANCILLOTTI, Alphonse FRANCINE et Nathalie LUCE. Les autres arbitres sélectionnés pour la compétition ont quant à eux assuré avec compétence et intégrité la fonction de juges. Enfin, 8 personnes (en majorité desFrançais) ont assuré avec beaucoup d'abnégation la fonction très importante de juges de tables. Le niveau des arbitres fut excellent et les décisions prises justes et impartiales.

Jean-Pierre NONNENMACHER
Responsable Arbitrage W.O.F.